



1Samuel 21:10-15 David se leva et s'enfuit le même jour loin de Saül. Il arriva chez Akisch, roi de Gath. Les serviteurs d'Akisch lui dirent: N'est-ce pas là David, roi du pays? n'est-ce pas celui pour qui l'on chantait en dansant: Saül a frappé ses mille, -Et David ses dix mille? David prit à cœur ces paroles, et il eut une grande crainte d'Akisch, roi de Gath. Il se montra comme fou à leurs yeux, et fit devant eux des extravagances; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe. Akisch dit à ses serviteurs: Vous voyez bien que cet homme a perdu la raison; pourquoi me l'amenez-vous? Est-ce que je manque de fous, pour que vous m'ameniez celui-ci et me rendiez témoin de ses extravagances? Faut-il qu'il entre dans ma maison?

David doit fuir Saül car il n'est plus en sécurité dans l'entourage du roi et le roi est déterminé à l'éliminer. Il choisit de se rendre à Gath, une des 5 villes principales des Philistins, espérant peut-être se faire engager comme mercenaire. Gath est la ville de Goliath, et David a l'épée de Goliath avec lui. Les Philistins n'ont pas oublié que David les a humiliés en tranchant la tête de Goliath avec sa propre épée et aux yeux de tous. Les Philistins ont aussi entendu parler du chant des filles d'Israël : 'Saül a tué ses mille et David ses dix milles', et soudain ce refrain glorieux pour lui se transforme en menace pour sa sécurité. Il a peut-être fait un mauvais calcul en se réfugiant chez les Philistins après tout. Il craint maintenant pour sa vie.

Le nom du roi est Akisch, mais dans le Psaume 34, il est appelé Abimélech, ce qui veut dire 'mon père est roi'. Il s'agissait probablement d'un titre royal

comme 'Pharaon'. Le rapport des serviteurs a obligé David à penser vite. Ce qu'il a trouvé à faire sur le moment fut de feindre la folie. Sa ruse a fonctionné et le roi a simplement voulu le chasser de sa présence, le jugeant indigne de considération. Cette expérience l'a marqué au point où il a écrit le Psaume 34 pour rendre hommage à Celui qui l'avait libéré. Ultimement, il savait que ce n'était pas seulement sa ruse qui l'avait sauvé, mais que Dieu l'avait protégé et l'avait libéré. David a aussi écrit le Psaume 56 en lien avec cette aventure lorsqu'il a d'abord été capturé par les Philistins.

David a agi par instinct; il n'a pas eu le temps de prier. Il a dû penser et agir très vite. On peut penser à l'apôtre Pierre quand il a été confronté par des gens qui l'avaient reconnu quand il suivait Jésus de loin, après son arrestation, mais son réflexe immédiat ne faut pas des plus glorieux. Une fois le danger écarté, David nous livre son état d'âme dans le Psaume 34 :

Psaume 34:1-5 De David. Lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélec, et qu'il s'en alla chassé par lui. Je bénirai l'Éternel en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. Que mon âme se glorifie en l'Éternel! Que les malheureux écoutent et se réjouissent! Exaltez avec moi l'Éternel! Célébrons tous son nom! J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu; Il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

Ce n'était pas un manque de foi de sa part de simuler la folie devant le roi Akisch; c'était un réflexe de survie. Ce n'était pas prévu ou chorégraphié; ce fut la première et la seule fois où il a dû le faire. Un instinct de conservation, un éclair de génie peut-être. Le résultat final est que David a eu la vie sauve, et c'est ce qu'il voulait. Il a fait un mauvais calcul mais il a pu corriger le tir.

Il veut glorifier le Seigneur pour sa délivrance et non sa propre ruse. Il est reconnaissant, il est rempli d'admiration pour son Dieu. Il veut partager sa vision de Dieu, il veut dire au monde que l'Éternel est un Libérateur!

Psaume 34:6-11 Quand on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre pas de honte. Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses. L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge! Craignez l'Éternel, vous ses saints! Car rien ne manque à ceux qui le craignent. Les lionceaux éprouvent la disette et la faim, mais ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.

Les versets 6-11 introduisent le thème du Psaume, le refrain qui revient dans la bouche de David. L'Éternel délivre ceux qui le craignent. Il revient aussi dans les versets 18 à 23. Il a expérimenté cette délivrance et il invite maintenant ses fils à se familiariser avec son secret pour une longue vie :

Psaume 34:12-17 Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de l'Éternel. Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Les yeux de l'Éternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Éternel tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir.

Il explique, en termes pratiques, ce qu'est la crainte de l'Éternel. La clé réside dans le contrôle de la langue, s'éloigner du mal et faire ce qui est bien. L'Éternel est attentif à ceux et celles qui s'y appliquent. L'apôtre Pierre reprend cette citation de David dans son épître :

1Pierre 3:10-12 Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive; car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

Nous avons un écho de la part du prophète Michée, un passage que nous connaissons bien et que nous pouvons chanter :

Michée 6:8 On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.

Psaume 34:18-23 Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses; L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement. Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. Il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé. Le malheur tue le méchant, et les ennemis du juste sont châtiés. L'Éternel délivre l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement.

David ajoute un élément à son thème de délivrance; l'Éternel entend, il délivre, mais il est aussi près de ceux qui ont le cœur brisé, de ceux qui ont l'esprit abattu. Il ajoute que le juste n'est pas exempté du malheur, mais que la différence est que l'Éternel l'en délivre toujours. Il protège même ses os! Oui il y a une différence entre ceux qui servent l'Éternel et ceux qui ne le servent pas.

Prenons le temps de le louer et de le remercier ensemble.

Pierre Ménard